

## BALLADE NOCTURNE : PLUVIEUSE

La pluie tombe sans se soucier de qui l'arrête :  
Le bitume ou mon dos, pour elle c'est pareil.  
Mes cheveux furent mouillés plus souvent qu'à leur tour  
Victimes de mes braconnages, nocturnes humeurs,  
Oh, suppôts infâmes de toutes mes défaites,  
Oh, témoins impuissants de toutes mes erreurs !  
Et les vagues de pluie qui ont roulé sur moi  
N'ont pas su m'alléger d'un quelconque oubli :  
Mes joies se sont noyées dans ces larmes de Dieu  
Et mes peines ont germé sous les orages passés.  
Mes pas résonnent ce soir dans les rues de la vie,  
Les gouttes m'accompagnent si proches et si seules  
Jouant de leur chute comme d'un instrument.  
Quelques larmes de pluie se déguisent en mariées :  
La nuit se pare soudain de diamants éphémères  
Mais le temps est au doux, l'hiver déjà se meurt.  
Quelques arbres lèvent leur vert à la saison nouvelle.  
Je souris à l'angoisse qui me sourit au loin :  
Nos sourires se croisent et semblent crier victoire  
Aux gouttes qui glissent tout au long de mon dos.  
J'erre sous la pluie, nocturne déchirure des cieux  
Et m'évade soudain de ma vie éphémère.  
Je pars à ta conquête dans une rue de traverse.  
Chaque goutte qui tombe est une âme en suspens  
Et la mienne chante seule dans la ville déserte.

## MINUIT

Minuit déjà  
aujourd'hui est demain  
hier semble bien loin  
quelque part en vacances  
quelque part en errance  
Minuit déjà

J'VEUX PAS VIEILLIR

## NOCTAMBULANCIER

Noctambulancier des mots,  
Je soigne mes vieux démons  
Aux cœurs de noirs silences  
Et, quand je n'ai plus rien à dire,  
Je me laisse paresser,  
Étrangement ivre  
De mon pouvoir sur le néant.  
Et je fuis le sommeil  
Sans but ni raison  
Pour le plaisir de vivre  
Quelques minutes de plus.

## BOIRE

Ce soir

Je veux boire

Tout seul

A pleine gueule

Ce soir

Je veux voir

L'ivresse

La détresse

Et que Borg à la télé

Se démène seul pour gagner

Ce soir je veux me cuiter

Pour mieux pouvoir pleurer

Je vais prendre ma guitare

Et chanter jusqu'à tard

Et dégueuler tout mon cafard

Ma haine et mon pinard

Ramène une canette

Ce soir c'est ma fête

J'ai perdu ma minette

Mais pas perdu la tête

Puis j'irai voir la lune  
La lune d'une brune  
Une Guinness pleine de dunes  
D'Irlande ou de Béthune

Après y'aura l'ballon  
Un de blanc de Mâcon  
D'une cuite de patron  
Une vraie faite maison

Ce soir  
Je veux boire  
A être plein  
De refrains  
Ce soir  
Je veux voir  
Le rite  
D'une cuite

Allez donc tous les pédagos  
Vous n'aurez pas ma peau  
Je vais prendre un Bordeaux  
Pour effacer mes maux

Et à l'heure du soleil  
Quand les autres se réveillent  
J'irai finir ma veille  
Au bistrot chez Mireille

La serveuse est sympa  
Elle passera dans mes bras  
Puis elle me servira  
Un grand whisky coca

Les autres à l'apéro  
Moi encore au digeo  
Je viderai mon cerveau  
En lançant mille mots

Et si je tiens debout  
Pas encore assez saoul  
Je mettrai bien les bouts  
Pour aller n'importe où

Ce soir  
Je veux boire  
Tout seul  
A pleine gueule  
Ce soir  
Je me barre  
Demain  
Sera bien...

## INSOMNIE

Laissez-moi donc garder  
Tous mes jardins secrets  
Où je pourrai conter  
A mes enfants absents

le face à face de l'être  
avec l'être

La peur de la nuit  
Chargée de faux réveils  
Où la haine toujours  
Finit bien par sonner

La rue muette et noire  
Qui s'enfuit sous mes pas

Le silence de la lune  
Accusateur et grave

La question sans réponse  
Qu'on ne peut formuler

Et ce verbe sublime  
Qui m'a abandonné

## LE CALME

Le calme... si calme !  
Seul dans la nuit, au calme !  
Seul, avec le sommeil pour compagnon,  
Les souvenirs pour amis,  
Le calme pour amour !

Le feu ronronne dans le fourneau,  
Le monde s'endort...  
Le calme naît...  
Et c'est si bien ainsi !

Seul, perdu dans ce coin  
De campagne...  
Oublier de tous,  
Même de ceux à qui je pense...  
La conversation du vent et des sapins...  
Le chant du torrent...  
Le calme de la maison...

Calme... !

## LE CRI

Il a retenti

immense

dans la nuit

Il a déchiré

la grande page noire

étoilée

Il a rallumé

l'incendie

d'un cœur fatigué

Il a étonné

les arbres les grillons

et les fées

Le cri

qui naît de la folie

La folie

qui naît dans ce cri

Tu es là

à mille lieues de moi

Je suis là

à mille lieux de moi

Des mots absurdes s'évadent de ma gorge

Un cœur qui tictaque dans un corps  
Un corps qui tactique la mort

La morsure d'un souvenir de rêve

Il est terrible le cri  
silencieux  
qui fait vibrer un corps

Elle est terrible la vie  
quand elle appelle  
la mort

## TOUTES CES VIES

Au début de la nuit  
A demi endormi  
Je plonge dans le passé  
Dans toutes ces vies  
Vécues à en crever  
Et j'ai parfois l'envie  
A la nuit tombée  
De les savoir encore  
De les serrer très fort  
D'aller cheminer  
Encore à leurs côtés  
Toujours pareil toujours heureux  
Comme au temps de nous deux  
Comme au temps de nous cent  
Ensemble sang contre sang

Toutes ces vies rêvées  
Vécues à en crever  
Moi qui suis bien vivant  
J'y plonge de temps en temps  
Pour ressortir meurtri  
Au détour de la nuit

## INSOMNIE

Par un jour ou une nuit  
D'une si belle insomnie  
Je me sentis insoumis  
Ou plutôt un peu soumis  
Aux désirs inassouvis  
Au fond de moi endormis  
Aux désirs inavoués  
De cette nuit passée  
A gamberger à rêver  
A refaire le passé  
Pour au matin l'oublier  
Et puis tout continuer

Par un jour ou une nuit  
D'une si belle insomnie  
Sans aurore boréale  
Ni même trou noir austral  
J'allais sur d'autres chemins  
A la poursuite du destin  
De drôles de compagnons  
Ayant multiples prénoms  
M'inventant même leurs chansons  
Sans refrain ni prétention  
Juste pour passer cette nuit  
Parenthèse de ma folie

Par un jour ou une nuit  
D'une si belle insomnie  
Ma plume saigne et ma voix râle  
Dans le petit matin pâle  
D'une nuit de pleine lune  
Où je m'invente des dunes  
Pour me cacher m'éclipser  
Désserter toute mes pensées  
Retrouver un cœur léger  
Les confiances oubliées  
Herbes folles de mon enfance  
Où se blottit ma conscience

Par un jour ou une nuit  
D'une si belle insomnie  
Mes oreilles aussi bourdonnent  
Hors de mon temps monotone  
Heures gâchées minutes volées  
Inconscience survoltée  
A me retrouver marmot  
A l'aube de tous mes mots  
A l'aurore de mille lignes  
Et de milliard de signes  
Éclaboussant bien des feuilles  
Art minable ou trompe-l'œil

Par un jour ou une nuit

D'une si belle insomnie